

Journal des traducteurs

Translators' Journal

Recueil des termes techniques de l'industrie des produits cosmétiques

David Fortin

Volume 6, numéro 4, 4e trimestre 1961

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061692ar>
DOI : <https://doi.org/10.7202/1061692ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)
2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Fortin, D. (1961). Compte rendu de [Recueil des termes techniques de l'industrie des produits cosmétiques]. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 6(4), 132–133. <https://doi.org/10.7202/1061692ar>

SWITCH (our p. 2,
Lower Section)

Switch to indicate sucker handing over lifesavings to con man for bundle of paper claimed to be worth double is given neither in II nor III. However, *switch*, as such, is allowed over 2 columns in II, with annotated illustration of an electric switch; over 1 column in III, with illustration of switchblade knife; in compensation, whereas II has no entry for *switcheroo*, III has an entry : *switcheroo*.

IMBURSEMENT

This is an example of translator needing assurance he is not coining a word. In a given job a term was wanted besides *payment* and *reimbursement*. Translator thought up *imburement*, took heart on finding it in II's pedestal notes. Its utter omission in III is therefore misleading.

KYTOPLASM

Given in pedestal notes as No entry.
"rare var. *cytoplasm*".

CYTOPLASM, PLAS-
MATIC, PLASMIC,
PLASMICALLY

cytoplasm, *cytoplasmic*, a 5-line entry. An 8-line entry, giving all of the cited forms.

CYTOPHORE

No entry. A 3-line entry.

CYTOPLASMIC HE-
REDITITY OR INHER-
ITANCE

No entry. A 4-line entry with cross-reference to *plasmagene*, *plastogene*.

CYTOPLAST

3 lines : "Biol. The cytoplasmic contents of the cell, as distinguished from the nuclear contents. *Cytoplastic*, adj." 3 lines : "The cytoplasmic content of a cell - compare *Protoplast*, *cytoplastic*, adj."

Edition III abounds with speech novelties : Jimmy Durante can't *dig* British money; *beat*, *beatnik*, *fanny*, and any number of allusions to sex and anatomy once censored. Yet only an occasional true-blue 4-letter word creeps in, with the principal one still excluded. Translators abroad who must tackle avant-garde American writing will therefore find III only a partial help. Translators doing Hollywood scripts into the foreign may be better served.

In any case, translators cannot share New York Times' preoccupation lest inclusion of this usage in Webster's lend such vocabulary sanction. Translators want all the words they can get, enabling them to make their own choice. No style of writing is likely to be alien to the translator in the long run, for which reason he welcomes the entries, deplores the omissions.

Citations above from *cytoplasm* to *cytoplast* illustrate the tease by which III is made to contain something that's not in II, to render the new volume attractive when one's concern is with the new. *Kytoplasm* and other citations bear out omissions in III that are available in II, so making the old volume attractive when one's concern is with the bygone and conventional. Consequently, the new volume by itself cannot serve us well. Nor are its typographical innovations of a kind to recommend it to the user over the earlier volume. Yet the publisher will gain his point : for the earnest dictionary consultant will be obliged to spend for both volumes; also provide two workdesks, two lights, a double set of thumbs, twice the store of patience; and, ceasing to swear by the earlier edition, he will be tempted to swear at the two editions, as neither in effect is now truly a Webster's Unabridged.

Lewis BERTRAND



RECUEIL des termes techniques de l'industrie des produits cosmétiques.

Le Dr G. Carrière, de Rotterdam, auteur d'un *Recueil des termes techniques de l'industrie des produits de lavage* dont un bref compte rendu a déjà paru dans la présente revue¹, vient de préparer, avec le concours de spécialistes allemands (W. Eckardt et S. Preisinger) et français (Y. Tolland d'Audicret), un *Recueil des termes techniques en français, anglais et allemand de l'industrie des produits cosmétiques*. Ce glossaire a paru dans la revue *Oléagineux* d'octobre 1961².

Les auteurs présentent un peu plus de 200 termes répartis sous les rubriques suivantes : *les dentifrices; les préparations pour rasage; les préparations pour la peau; les préparations capillaires* : a) *les shampooings*, b) *les produits pour permanentes*, c) *les teintures pour cheveux; les préparations pour les ongles*.

*David FORTIN
Traducteur au Ministère de l'Agriculture,
Ottawa*

1 J. des T., V. 1 (1960) : 29. Réédité plusieurs fois et publié dans diverses revues, ce glossaire a ensuite fait l'objet d'une publication distincte sous le titre **Glossaria Interpretum : Détergents**, en dix-neuf langues, Elsevier, Amsterdam, 1960.

216, 10: 619 623. 8, Square Pétrarque, Paris-XVIIe.



¶ *Code typographique (Choix de règles à l'usage des auteurs et des professionnels du livre)*. Syndicat national des cadres et maîtrises du livre, de la presse et des industries graphiques, 5, rue Lamartine, Paris (IX^e), 6^e éd., 1957, xv 122 p., 133.5 x 21 cm, 4 N. F. Préface de Georges Lecomte de l'Académie Française.

Pour présenter ce petit ouvrage, qui semble inconnu au Canada, nous ne pouvons faire mieux que de reproduire *in extenso* les deux premiers paragraphes de l'Avertissement qui a paru dans la première édition du Code :

"La Société amicale des directeurs, protes et correcteurs d'imprimerie de France s'est proposé, depuis vingt ans, de remédier aux nombreux inconvenients causés par la multiplicité des règles typographiques, en s'adressant à tous ceux qui s'intéressent au Livre. Grâce au concours des sociétés parisiennes de techniciens, ainsi qu'à celui de tous ses membres, répandus dans toute la France, elle a réussi à présenter un projet qui fut soumis aux groupements graphiques, à des sociétés littéraires ou scientifiques et à diverses personnalités typographiques.

"C'est ce projet amendé que présente la commission du Code typographique. Cet opuscule s'adresse aux auteurs, éditeurs, correcteurs, compositeurs et aussi aux dactylographes, et non à ceux qui refusent d'accepter d'autre règle que la leur".

Si l'on jette un rapide coup d'œil sur la composition de la commission du Code typographique et sur la liste des autres personnes qui ont participé à l'élaboration de cet ouvrage, on peut dire que ce sont vraiment les gens de métier de toute la France qui en sont les auteurs.

Voici, pour compléter ce bref aperçu, les titres de sept chapitres qui forment le Code : *abréviations; grandes capitales, bas de cassc, petites capitales; italique; division des mots et coupures entre les mots; nombres; notes et références bibliographiques; ponctuation et signes*.

Il est agréable de constater aussi qu'en dressant la liste des abréviations des unités de mesure, les auteurs ont tenu compte des normes établies en la matière par l'Association française de normalisation.

Soulignons qu'il existe à l'intention des imprimeurs des ouvrages qui sont la contrepartie du Code ou qui en tiennent compte, notamment les *Règles typographiques (A l'usage des opérateurs)*, par A. Laloue⁽¹⁾, et le *Manuel pratique du typographe*, de P. Lecerf⁽²⁾, ouvrage plus général.

Est-il nécessaire d'insister sur l'utilité que peut avoir le Code typographique pour le rédacteur, le traducteur et même le dactylographe, particulièrement dans un pays comme le nôtre où l'on est si exposé à confondre les usages français et anglais⁽³⁾.

David FORTIN, Ottawa



(1) Édition de l'École d'opérateurs, Paris, 1953, 192 p., 13.5 x 21 cm., 4 N. F.

(2) Dunod, Paris, 1956, 480 p., 12 x 18 cm., 9.80 N. F.

(3) Consulter aussi, dans le même domaine, *Au service de nos écrivains*, du rév. Père Léandre Poirier, O.F.M., dont un compte rendu a paru dans le n° 3, vol. IV, juil.-sept. 1959, p. 143, du *Journal des traducteurs*.